



Origine des punaises des lits

par Jean-Marie Doby

Avant de s'installer dans les habitations et de vivre essentiellement aux dépens de l'homme, il semble, du moins en ce qui concerne *Cimex lectularius*, que cet Héteroptère ait d'abord vécu dans les cavernes et les grottes, parasitant des colonies de chauves-souris. Il se serait ensuite adapté à l'homme quand, au cours de la préhistoire, il vint s'installer à la première ère glaciaire, il y a environ 40 000 ans. Certaines souches de punaises, désormais bien adaptées à l'homme, auraient par la suite suivi celui-ci quand il quitta grottes et abris sous-roche pour vivre dans des habitations qu'il avait construites.

Selon certains, on ne connaîtrait pas de façon précise la zone géographique d'où *C. lectularius* a essaimé. Pour d'autres, c'est du Moyen-Orient que cette espèce serait arrivée en Europe dès l'Antiquité.

L'association entre l'homme et la punaise des lits tropicale, *C. hemipterus*, ne serait pas aussi claire. Originaire du Sud-Est asiatique où elle parasitait, elle aussi, des chauves-souris, elle aurait essaimé ; mais, moins prolifique et

moins bien adaptée à l'homme que *C. lectularius*, son extension se serait limitée aux zones tropicales de l'Ancien et du Nouveau Monde, s'arrêtant aux confins des zones tempérées, la place y étant déjà occupée par *C. lectularius*.

Une autre espèce, *C. columbarius*, parasite des pigeons en Europe occidentale, est morphologiquement très proche de *C. lectularius*. L'origine de ces deux espèces, commune, serait l'espèce primitive parasitant les chauves-souris dans les grottes. Celle-ci se serait directement adaptée aux pigeons sauvages habitant dans les grottes, ou bien indirectement, après adaptation à l'homme et à ses habitations ; elle serait passée alors sur le pigeon lors de sa domestication dans l'Antiquité.

En dépit de ces origines communes très vraisemblables, ces trois espèces ne s'observent pas actuellement en colonies mixtes. Leurs croisements éventuels ne sont pas féconds, bien que la copulation entre individus appartenant à l'une et à l'autre de ces espèces soit possible. Le sperme d'une espèce est même toxique pour l'autre, ce qui amène la mort

Reduvius personatus est une réduve qui, sans être commensale de l'Homme, se rencontre parfois dans les dépendances des maisons où elle chasse de petits insectes. En été, attirée par la lumière, elle peut occasionnellement nous piquer. (Cliché R. Coutin-OPIE)

des femelles fécondées par copulation croisée.

Leur adaptation à une espèce d'hôte, ou à un développement dans un milieu différent, s'est sans doute réalisée depuis suffisamment longtemps pour que cela se traduise désormais par une incompatibilité génétique. Ceci explique en partie la rareté de la coexistence en un même lieu de populations des deux espèces parasitant l'homme. Quand de telles populations existent dans une même région géographique, *Cimex lectularius* occupe les zones urbaines et *C. hemipterus*, les zones rurales.

Depuis que l'homme, quittant les cavernes de la préhistoire, puis abandonnant la vie nomade, s'est mis à édifier des habitations pour y vivre en sédentaire, *Cimex lectularius*, la punaise des lits actuellement cosmopolite, a commencé à partout proliférer. Parasite synanthrope, elle s'est peu à peu répandue, transportée dans les bagages, dans toutes les régions du monde que l'homme a colonisées au cours de ses migrations.

Il est vraisemblable que les punaises, déjà abondantes dans l'Antiquité en Grèce et en Italie, suivirent les déplacements des légions romaines lors de leurs conquêtes dans une bonne partie de l'Europe.

Pourtant, en France par exemple, les punaises ne seraient apparues pour certains qu'au XI^e siècle à Strasbourg.

Pour de nombreux auteurs, l'insularité de la Grande-Bretagne aurait, pendant un certain temps, protégé celle-ci contre l'invasion des punaises, qui y seraient apparues beaucoup plus tardivement que dans le reste de l'Europe. Une controverse existe toutefois sur la période de leur arrivée outre-Manche.

Pour la raison énoncée plus haut, à savoir une très vraisemblable diffusion des punaises dans les bagages des légions romaines, il nous semble raisonnable de penser que la colonisation de l'Angleterre par ces insectes a commencé au moins dès les premiers temps de l'ère chrétienne, puisque une bonne partie de ce pays a été occupée pendant plusieurs siècles par les Romains, et cela jusqu'aux invasions barbares.

Il nous est donc difficile d'admettre l'opinion, souvent émise, d'une arrivée des punaises en Angleterre vers 1670, dans les bagages des Huguenots chassés de France par les persécutions.

Pour certains, l'extension des punaises dans les pays nordiques se serait faite plus tardivement, seulement au XIX^e siècle en Suède



Cimex lectularius, originaire des cavernes où elle parasitait les chauves-souris, semble s'être adaptée à l'homme préhistorique. On pense qu'elle l'a ensuite suivi quand il a construit ses premières habitations, arrivant en Europe dès l'Antiquité. (Cliché R. Coutin-OPIE)

par exemple. Dans le *Grand dictionnaire universel* du XIX^e siècle de Larousse, paru en 1874, il est même dit : "Il paraît qu'elles (les punaises) sont inconnues dans les pays très septentrionaux, comme en Suède, au Danemark, en Russie...".

Cette opinion nous semble infirmée par le fait que Linné, dans l'édition de 1745 de *Systema Naturae*, au n°646 de son inventaire, parmi les noms donnés anté-

rieurement à la punaise, cite celui alors utilisé en Suède : "*Suecicis : Wågglus*", ce qui laisse supposer qu'elle y était déjà connue... De même, en Russie, les allusions aux punaises dans plusieurs textes littéraires du début de ce siècle font penser que celles-ci y avaient déjà été introduites depuis un certain temps.

Le développement des punaises en Europe septentrionale y a été sans doute moins rapide qu'ailleurs en raison des conditions climatiques plus dures, pendant une partie de l'année, défavorables à la biologie de l'insecte. Dans le Nouveau Monde, l'arrivée de la punaise des lits est difficilement datable. À notre connaissance du moins, rien ne permet d'affirmer qu'elles existaient déjà sur le sol américain avant l'arrivée des Conquistadores. Il est possible qu'elles y soient arrivées, là aussi, dans les bagages des armées espagnoles, puis, plus tard, dans ceux des immigrants européens, dans leur grande majorité issus des classes les moins favorisées à l'époque.

L'un des arguments avancé en défaveur de l'existence de punaises de lit dans le Nouveau Monde avant l'arrivée des Espagnols est l'absence totale de noms pour les désigner chez les populations autochtones d'alors (1).

Ce que l'on sait, c'est qu'elles étaient connues dans le Nouveau Monde dans la seconde moitié du XVII^e siècle, si l'on se réfère à Tryon, un Anglais qui écrit en 1682 que les punaises infestent "... Nouvelle Angleterre, Barbade, Jamaïque...".

Quant à l'Extrême-Orient, il semble bien qu'elles aient existé en Chine au moins déjà 600 ans avant J.C. La comparaison des textes médicaux chinois et japonais amène Blanchard à penser que, au moins au XVIII^e siècle, les punaises, qui pullulaient autant en

Chine qu'en Europe, étaient, sinon absentes au Japon, du moins extrêmement rares.

(1) Précisons toutefois que des punaises autochtones appartenant à des genres autres que celui de *Cimex* existaient vraisemblablement déjà en Amérique, parasitant des chauves-souris.

Pour en savoir plus

Bequaert J.C., 1954 - Evolution and fossil record of *Hippoboscidae* - *Entom. Amer.*, 34, 38.

Blanchard R., 1900 - Notes de Parasitologie sino-japonaise - *Arch. Parasitol.*, 3, 5-33.

Brehm A.E., 1880-1890 - *Merveilles de la Nature. Les insectes* - Édition française par J. Kunckel d'Hercule, Paris, Baillière & fils éd.

Busvine J.R., 1976 - *Insects, hygiene and History* - Londres, Athlone Press éd.

Doby J.M., 1996 à 1998 - *Des compagnons de toujours* (t. III : Punaise de lit, moustique et gale) -

Larousse P., 1874 - *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle* - Paris.

Linné C., 1746 - *Systema naturae, Naturae curiosorum Dioscoridis secundi, in quo naturae regna tria, secundum classes, ordines, genera, species, systematice proponuntur* - editio secunda, Stockholmiae, apud Gottfr. Kiesewetter.

Pavlovski E.N., 1940 - *Essais parasitologiques dans la littérature et le folklore* (en russe) - Leningrad, Soc. Parasitol. de Leningrad éd.

Usinger R.L., 1966 - *Monograph of Cimicidae* - Baltimore, États-Unis, Thomas Say foundation éd.

L'auteur

Jean-Marie Doby nous a quittés tout récemment. Nous garderons un souvenir ému de notre rencontre à Saint-Malo en juillet dernier, lors de la IV^e CIFE. À la fois sérieux et enjoué, il captivait toujours son auditoire en soulignant les aspects insolites des relations entre l'homme et "ses compagnons de toujours" : les insectes parasites. Nous continuerons à les évoquer tout au long de cette année 1999.